

Puis chaque chanteur reçut un élégant billet de logement où se trouvait l'adresse de son hôte. Les chanteurs devaient être nourris et logés aux frais des habitants et cette hospitalité s'est exercée avec une cordialité et un dévouement vraiment touchants.

On avait tâché autantque possible d'assortir les logeurs avec les logés. Mais il arriva que, quelques jours avant la fête, le président de la commission de séjour tomba malade ; son successeur-, harrassé par la fatigue, se mit au lit le jour même de l'arrivée des Sociétés ; il en résulta un certain désarroi et quelques quiproquos. On raconte l'histoire d'un bon paysan de la Thuringe qui fut adressé à M. le comte de \*\*\*. Le pauvre homme, ébloui par des appartements dont le luxe l'effrayait, gêné par les cérémonies de son hôte et par les grandes révérences de M<sup>me</sup> la comtesse et de ses charmantes filles, interloqué par la tenue des domestiques\_\_\_perd la tête, fait maladresse sur maladresse et se sauve comme un voleur pour aller supplier le comité de le loger dans une maison plus en rapport avec ses habitudes.

La députation lyonnaise, par suite d'erreurs semblables, fut logée aux quatre points cardinaux de la ville, et l'on se souvient qu'elle ne se composait que de quatre personnes. Du reste, il n'y a pas le moindre regret à formuler à cet égard, car chacun de nous a trouvé un hôte si aimable, si complaisant et si affectueux que c'est avec un vrai chagrin que l'on s'est séparé, quand il a fallu reprendre le chemin de la France.

Une fois installés dans nos logements respectifs, nous allâmes entendre des répétitions partielles qui avaient lieu dans différentes salles de concerts ; c'étaient les associations de districts et de royaumes qui préludaient à la grande exécution du lendemain.

A 6 heures du soir, toutes les bannières qu'on avait entreposées à l'Hôtel-de-Ville furent transportées processionnellement dans la grande salle construite pour la fête. Ce